

les échanges avec le Rhône

Enquête
ménages déplacements



Du 12 janvier au 30 avril 2010, les ménages, résidant dans 161 communes du bassin de vie stéphanois ont été enquêtés sur leurs pratiques de déplacements. Ce type de grande enquête, appelé enquête ménages déplacements, est organisée en France depuis le milieu des années soixante dix, dans les agglomérations, selon une méthodologie nationale, permettant les comparaisons.

4 700 ménages ont été interrogés à leur domicile pour décrire précisément leurs pratiques de déplacements un jour de semaine. Au total, 10 830 personnes de 5 ans et plus ont été interrogées et 38 576 déplacements ont été caractérisés.

Avertissement

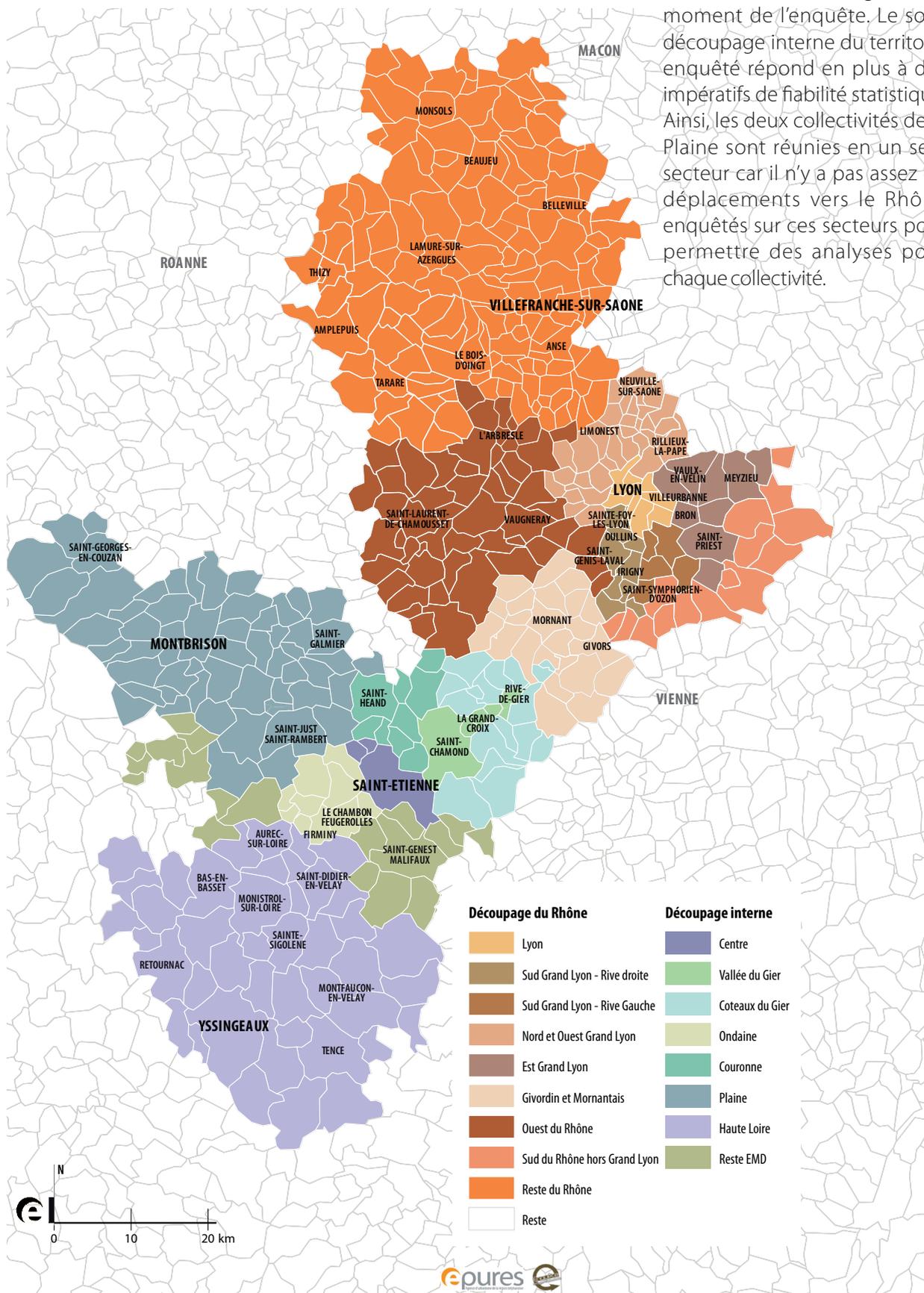
Nous ne traiterons dans cette note que des déplacements qui ont une extrémité (origine ou destination) dans le département du Rhône.

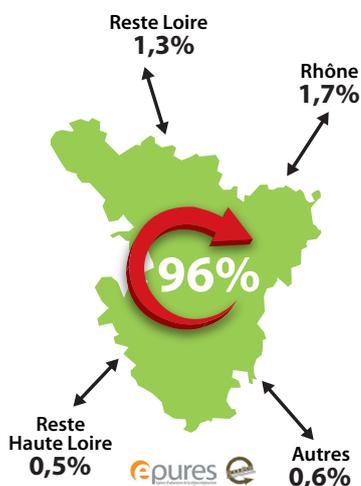
Seuls les déplacements des habitants de la zone enquêtée (161 communes du bassin de vie stéphanois) sont pris en compte. Les déplacements des habitants du Rhône en relation avec le bassin de vie stéphanois, ainsi que les déplacements des habitants de la Loire ou de la Haute-Loire, hors de la zone enquêtée avec le Rhône, ne sont donc pas pris en compte. Ces déplacements impactent le trafic local, notamment dans la vallée du Gier. Toute comparaison avec des données de fréquentation de ces infrastructures doit donc prendre en compte cette partie non enquêtée des déplacements.

Enquête ménages déplacements 2010 du bassin de vie stéphanois

Le zonage utilisé pour analyser les échanges avec le Rhône

Le découpage utilisé pour ces exploitations respecte les limites des collectivités en vigueur au moment de l'enquête. Le sous découpage interne du territoire enquêté répond en plus à des impératifs de fiabilité statistique. Ainsi, les deux collectivités de la Plaine sont réunies en un seul secteur car il n'y a pas assez de déplacements vers le Rhône enquêtés sur ces secteurs pour permettre des analyses pour chaque collectivité.





Combien d'échanges avec le Rhône?

En 2010, les habitants de l'ensemble du bassin de vie stéphanois (161 communes) effectuent 2 063 000 déplacements chaque jour de semaine.

96% de ces déplacements restent à l'intérieur du périmètre enquêté. 1,7%, **soit 35 660 déplacements sont des échanges avec le Rhône.**

A elle seule, **la ville de Lyon draine 38% de ces échanges, soit presque 14 000 déplacements quotidiens.**

87% des échanges avec le Rhône ont une de leurs extrémités dans Saint-Etienne Métropole.

Qui sont les habitants du bassin de vie stéphanois qui vont dans le Rhône?

18 220 personnes effectuent des échanges quotidiens avec le Rhône, soit 3,1% des habitants de la zone enquêtée.

Cette proportion varie fortement en fonction du secteur de résidence :

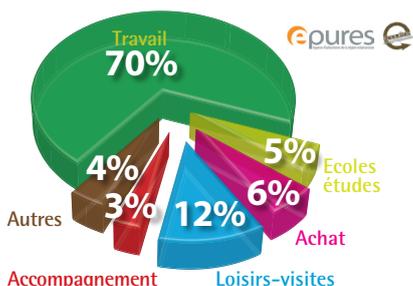
- 1,2% des habitants de la Haute-Loire
- 1,3% des habitants de Loire Forez
- 2% des habitants du Pays de Saint-Galmier
- 4,1% des habitants de Saint-Etienne Métropole.

Dans le secteur du Gier, la part de la population qui effectue au quotidien des échanges avec le Rhône s'élève à 9%.

Les grandes caractéristiques des habitants du bassin de vie stéphanois effectuant des déplacements vers le Rhône :

- 66% travaillent à temps plein
- 10% travaillent à temps partiel
- 9% sont étudiants ou scolaires
- 7% sont retraités
- 45% sont employés ou ouvriers
- 15% sont cadres
- 36% ont entre 35 et 50 ans
- 30% ont entre 20 et 35 ans

Motifs à la destination des déplacements réalisés depuis le bassin de vie stéphanois vers le Rhône



Source : Enquête Ménages Déplacements 2010 du bassin de vie stéphanois

Pour quoi faire?

70% des déplacements depuis le bassin de vie stéphanois vers le Rhône sont réalisés pour se rendre au travail.

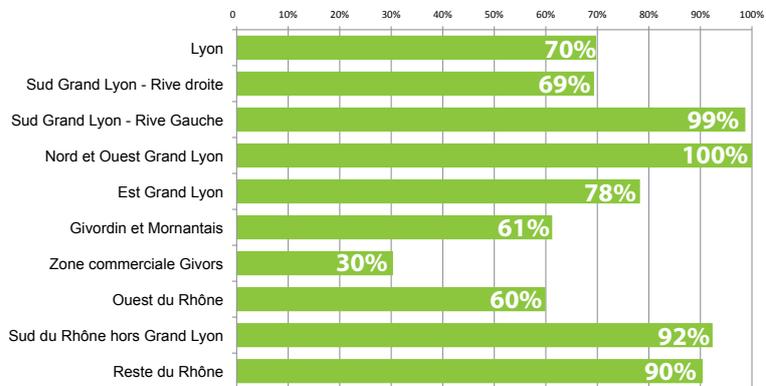
Seulement 6% des déplacements sont réalisés pour un motif "achats". Ces derniers sont principalement le fait des habitants des secteurs du Gier ; 84% des déplacements ont leur origine dans ce secteur.

La proportion de déplacements à destination du travail varie fortement en fonction de la zone de destination.

Certains secteurs sont presque exclusivement fréquentés pour des motifs professionnels, d'autres très peu. C'est le cas de la zone commerciale de Givors qui est majoritairement fréquentée pour des raisons d'achats. Les zones de proximité comme l'ouest du Rhône ou le Givordin et le Mornantais sont fréquentées pour les motifs de loisirs ou de visite.

8% des déplacements à destination de la ville de Lyon sont liés aux études.

Part des déplacements à destination du travail en fonction de la zone de destination



Source: Enquête Ménages Déplacements 2010 du bassin de vie stéphanois

D'où viennent et où vont ceux qui se déplacent vers le Rhône?

Etant l'extrémité de 47% des déplacements vers le Rhône (16 600 déplacements), le secteur du Gier entretient une relation forte avec le département voisin. Toutefois, les échanges avec le Rhône ne représentent que 5,3% de l'ensemble des déplacements ayant au moins une extrémité dans le Gier.

35% des échanges entre le Gier et le Rhône sont des échanges avec la zone voisine du Mornantais et du Givordin, y compris la zone commerciale de Givors.

Le secteur centre (Saint-Etienne, Villars et Saint-Priest-en-Jarez), avec 25% des échanges (8 880 déplacements), entretient aussi une relation forte avec le Rhône et plus particulièrement avec la ville de Lyon (68% des échanges avec le Rhône depuis le secteur Centre sont à destination de la ville de Lyon).

L'Ondaine participe moins aux échanges avec le Rhône avec 3 000 déplacements quotidiens, qui sont dans 57% des cas en relation avec la ville de Lyon.

2 600 déplacements sont réalisés entre la Couronne stéphanoise et le Rhône. Dans 31% des cas, il s'agit de déplacements de proximité avec la zone Ouest du Rhône, territoire de Saint-Symphorien-sur-Coise, directement au contact d'une partie du secteur de la Couronne.

On compte presque 3 200 déplacements entre la Plaine et le Rhône. Comme pour la Couronne, 26% des déplacements sont des échanges de proximité avec l'Ouest du Rhône, très proche du Pays de Saint-Galmier.

La Haute-Loire entretient des relations beaucoup plus faibles avec le Rhône (890 déplacements). Dans 38% des cas il s'agit d'échanges avec la ville de Lyon.

Secteur d'origine des déplacements vers le Rhône en fonction de la zone interne à l'EMD

Gier	47%
Centre	25%
Plaine	9%
Ondaine	9%
Couronne	7%
Haute-Loire	3%
Reste EMD	1%

Secteur de destination des déplacements vers le Rhône en fonction de la zone dans le Rhône

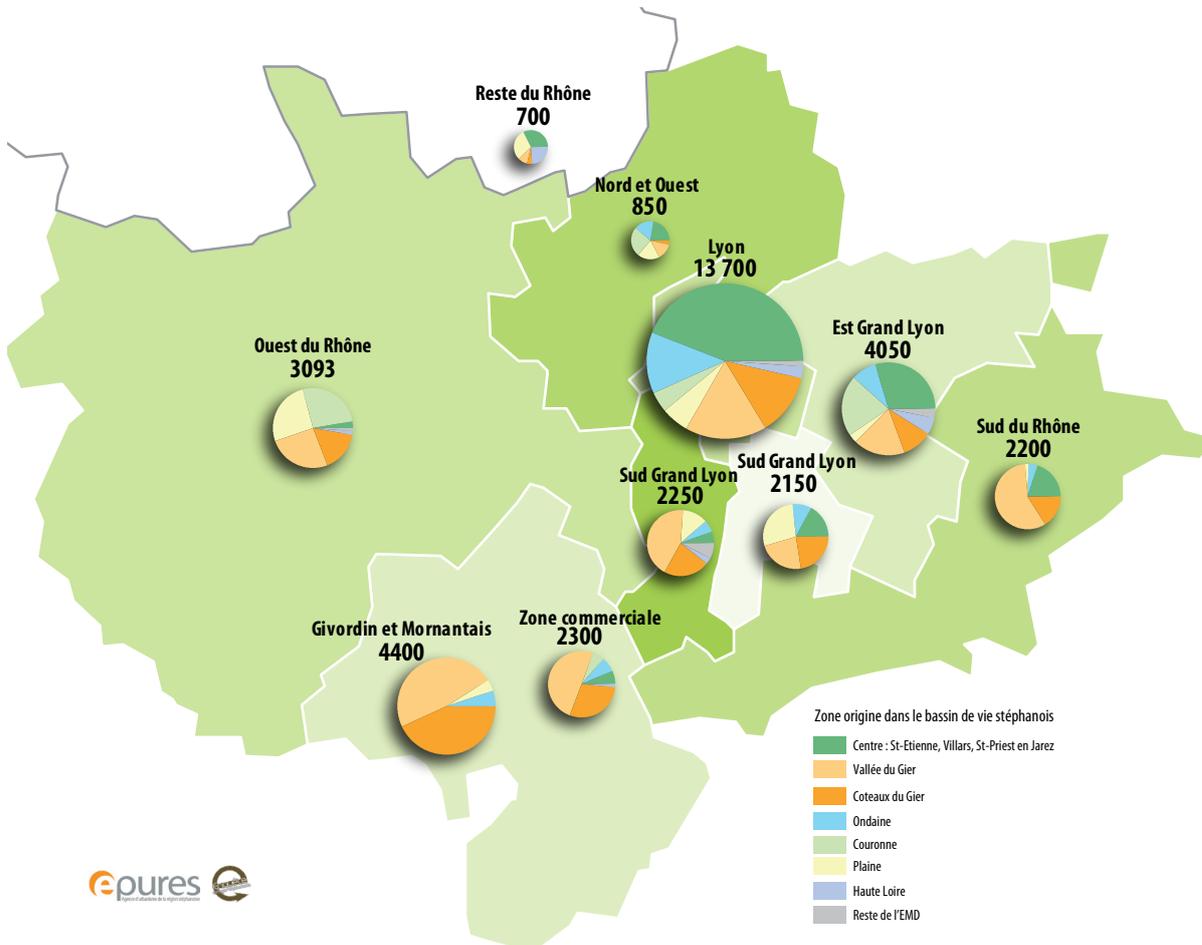
Lyon	38%
Givordin et Mornantais	12%
Est Grand Lyon	11%
Ouest du Rhône	9%
Zone commerciale Givors	6%
Sud Grand Lyon - Rive droite	6%
Sud du Rhône	6%
Sud Grand-Lyon - Rive gauche	6%
Nord et Ouest Grand Lyon	2%
Reste du Rhône	2%

38% des déplacements, soit plus de 13 700 déplacements quotidiens, ont une de leurs extrémités dans la ville de Lyon. Dans 60% des cas, cette extrémité est dans les 3, 6, 7 et 8^{ème} arrondissements lyonnais (secteurs directement à proximité de la gare de la Part-Dieu).

Le Givordin et le Mornantais sont la deuxième destination privilégiée, principalement à cause de la forte relation de proximité entretenue avec le Gier.

La troisième destination privilégiée est le secteur «Est du Grand Lyon». Dans ce secteur, 16% des déplacements sont à destination de la commune de Villeurbanne.

Répartition des déplacements d'échanges avec le Rhône en fonction de la zone origine dans le bassin de vie stéphanois



Quels modes utilisent-ils?

Eu égard aux distances parcourues, l'ensemble des déplacements est réalisé en modes mécanisés.

75% des déplacements sont réalisés en voiture.

Plus de 1 déplacement sur 5 est réalisé en transport collectif.

Les «autres modes» sont ici constitués à 79% de fourgons ou camionnettes et pour le reste de taxi ou de deux roues motorisés.

16,5% des déplacements sont multimodaux. Ils sont donc beaucoup plus représentés que sur l'ensemble de l'enquête où seulement 3% des déplacements mécanisés sont multimodaux.

6 550 déplacements quotidiens utilisent ainsi le train pour réaliser des échanges avec le Rhône. 77% d'entre eux sont multimodaux (2 ou 3 modes mécanisés de transport sont alors utilisés).

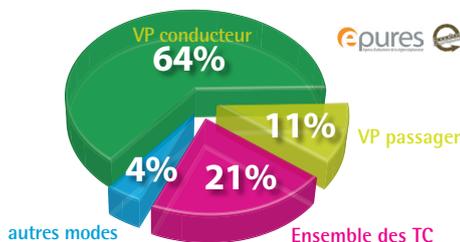
Des parts modales dépendantes des secteurs d'arrivée ou de départ

Les variations des parts modales sont importantes suivant la zone de destination dans le Rhône. Ainsi, 55% des déplacements d'échanges avec la ville de Lyon sont réalisés en voiture, mais on dépasse les 80% pour les échanges avec le reste du Grand Lyon.

Pour les échanges avec le reste du Rhône, hors du Grand Lyon, l'usage de la voiture devient presque exclusif.

La part modale de la voiture varie un peu moins en fonction de la zone d'origine des échanges. C'est pour les échanges en provenance du centre qu'elle est la plus faible avec seulement 64% alors que les échanges entre la Couronne et le Rhône sont ceux pour lesquels la voiture est la plus utilisée.

Part modale des déplacements d'échanges avec le Rhône



Source : Enquête Ménages Déplacements 2010 du bassin de vie stéphanois

Pour l'ensemble des déplacements ayant utilisés le train, on obtient donc la répartition suivante :

- 47% de train + voiture conducteur,
- 23% de train seul,
- 20% de train + transports collectifs urbains
- 9% de train + correspondance train
- 9% de train + voiture passager
- 2% de train + autres modes

La somme dépasse 100% car quelques déplacements sont composés de trois modes (train+TCU+voiture) et peuvent alors être comptabilisés deux fois.

Part des déplacements en voiture dans l'ensemble des déplacements de la zone de destination dans le Rhône

Lyon	55%
Sud Grand Lyon - Rive droite	85%
Sud Grand-Lyon - Rive gauche	97%
Nord et Ouest Grand Lyon	82%
Est Grand Lyon	89%
Givordin et Mornantais	98%
Zone commerciale Givors	100%
Ouest du Rhône	97%
Sud du Rhône hors Grand-Lyon	100%

Part des déplacements en voiture dans l'ensemble des déplacements de la zone origine dans le bassin de vie stéphanois

Centre	64%
Vallée du Gier	89%
Coteaux du Gier	84%
Ondaine	66%
Couronne	96%
Plaine	76%
Haute-Loire	89%
Reste EMD	100%



Le train, une vraie alternative quand la desserte existe.

18,4% des déplacements d'échanges avec le Rhône utilisent le train.

C'est dans cette relation avec le Rhône, et plus particulièrement avec le Grand Lyon, que le TER trouve une part importante de sa clientèle. Ainsi, **sur les 13 900 déplacements ayant utilisé le train recensés sur l'ensemble de l'enquête, 47% sont des échanges avec le Rhône.**

La desserte de la zone de destination est prépondérante dans l'importance de l'usage du train. En effet, seules quatre zones du Rhône voient des échanges réalisés en train : la ville de Lyon, le "Sud du Grand Lyon Rive droite", le secteur "Nord et Ouest du Grand Lyon" et le secteur "Est du Grand Lyon". Sur l'ensemble de ces quatre zones desservies, 31% des échanges ont utilisé le train.

43% des déplacements d'échanges entre le bassin de vie stéphanois et la ville de Lyon utilisent le train.

44% des déplacements entre le secteur centre et la ville de Lyon utilisent le train.

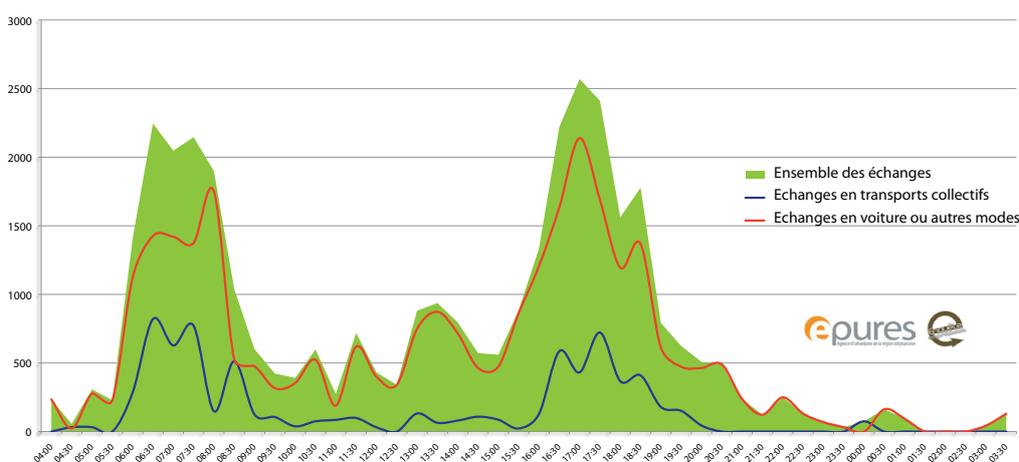
Cette part modale reste forte quel que soit le secteur de résidence dans le bassin de vie.

Quand se déplacent-ils?

Deux périodes de pointes sont fortement marquées : le matin entre 6 et 9 heures, le soir entre 16 et 19 heures. 64% des échanges sont effectués pendant ces deux périodes de pointe. L'heure la plus marquée se situe entre 17 et 18 heures avec presque 5 000 déplacements en cours pendant cette seule heure, soit 14% des échanges quotidiens.

79% des déplacements en transports collectifs sont réalisés pendant les périodes de pointe. Durant ces périodes, 1 déplacement sur 4 est réalisé en transports collectifs. Hors des périodes de pointe, 88% des échanges sont réalisés en voiture.

Répartition horaire des échanges avec le Rhône en fonction de l'heure médiane* du déplacement



Source : Enquête Ménages Déplacements 2010 du bassin de vie stéphanois

* l'heure médiane représente l'heure centrale du déplacement. Pour un déplacement réalisé entre 8h et 8h30, c'est donc 8h15 qui est retenu. Elle permet de donner une bonne image des déplacements en cours sur une tranche horaire, particulièrement quand ces déplacements sont assez longs.



l'Enquête Ménages Déplacements (EMD)

Les échanges avec le Rhône

Les évolutions de tendance des dix dernières années.

En 2001, une enquête ménages déplacements avait déjà été réalisée sur un territoire plus resserré (83 communes). Sur ce territoire des évolutions de tendance peuvent être observées.

Le nombre de déplacements vers le Rhône a baissé de 4% entre les deux enquêtes, mais leur part dans le nombre total des déplacements est restée stable, soit 1,9% des déplacements des habitants du territoire de 2001.

Le nombre de personnes concernées est aussi en baisse de 4%, mais la part est restée stable avec 3,7% de l'ensemble des personnes de plus de 5 ans.

La ville de Lyon a pris plus d'importance dans les échanges avec le Rhône. Le nombre de déplacements est resté stable pour les échanges avec Lyon ville alors qu'il a baissé de 6% pour les échanges avec le reste du département.

La redistribution en fonction de la zone d'origine dans la région stéphanoise est en revanche importante, conséquence des redistributions de population au sein du bassin de vie :

-21% pour les échanges avec la vallée du Gier

-16% avec le secteur Centre

Stabilité avec la Plaine du Forez

+13% avec l'Ondaine

+17% avec les Coteaux du Gier

Doublement des échanges avec la Couronne.

Le transport collectif a pris plus d'importance dans les échanges : le nombre de déplacements pour l'ensemble des transports collectifs a augmenté de 9% alors qu'il a baissé de 7% pour la voiture et les autres modes. La part modale du transport collectif est ainsi passée de 18,4% des échanges avec le Rhône en 2001 à 21% des échanges, en 2010 sur le périmètre de 2001.

Les déplacements multimodaux augmentent fortement : 12% des échanges en 2001 pour 17% en 2010.

Le train prend de l'ampleur : sur le même territoire, 19% des échanges ont utilisé le train dans au moins un des trajets en 2010, alors qu'ils n'étaient que 15% en 2000. Ce nombre de déplacements est en augmentation de 19,5% entre les deux enquêtes.

Les relations pour le travail se sont intensifiées. En 2001, 57% des déplacements vers le Rhône étaient réalisés pour un motif lié au travail. Ils représentent 70% des déplacements en 2010 sur le périmètre de l'EMD de 2001. On observe d'ailleurs globalement plus de déplacements vers le travail en 2010 qu'en 2001 (11 800 en 2010 pour 10 000 en 2001).

En semaine, les relations à vocation d'achats ont en revanche été divisées par deux sur la même période. En 2001, elles représentent 11% des déplacements vers le Rhône pour 6% en 2010. De même, les relations pour loisirs et visite ont aussi diminué, passant de 16% à 13% des déplacements, en semaine.